

son ami, l'avait choisi comme apôtre, l'avait admis dans son cercle intime. Pierre s'était même vanté qu'il mourrait avant de renier Jésus ; et pourtant, il rougit devant la question d'une servante (Luc 22.56).

Après, Pierre — repenti — pleura comme un enfant. Il regretta d'avoir échoué à ce point. Dieu aurait pu renoncer à Pierre, il aurait pu trouver un autre homme pour être l'apôtre aux Juifs ; mais il croyait toujours en Pierre. Lorsque vint le moment de choisir quelqu'un pour être le porte-parole de Christ au jour de l'inauguration de l'Église, il choisit Pierre pour faire le discours émouvant qui lança la dispensation de l'Évangile (Actes 2).

Dieu avait confiance en Saul

Le Seigneur décrivit Saul comme "un instrument de choix, afin de porter mon nom devant les nations et les rois, et devant les fils d'Israël" (Actes 9.15). Tous les autres voyaient en lui le pire ennemi de l'Église ; mais pour Dieu il était son plus grand promoteur. Pour certains, il était celui qui savait persécuter ; pour Dieu, il était celui qui saurait endurer la persécution. Il était pour beaucoup un blasphémateur et un meurtrier ; il était pour Dieu un prédicateur et un missionnaire.

Ces exemples montrent que Dieu voit du bien en nous quand d'autres, y compris nous-mêmes, n'en voient pas. Ceux qui le servent fidèlement et qui souffrent pour lui seront l'objet de ses protections et de ses faveurs ; il fera pour eux bien au-delà de ce qu'ils demandent ou pensent (Éphésiens 3.20). Dieu peut utiliser ceux qui ont fait des erreurs. Les Évangiles parlent de péagers et prostituées qui ne furent pas seulement tolérés mais accueillis dans le royaume (Matthieu 21.31). Ceux du jour de la Pentecôte avaient fait exécuter Jésus, mais ils devinrent les premiers chrétiens (Actes 2). Les Corinthiens avaient mené une vie immorale, mais Dieu leur pardonna (1 Corinthiens 6.9-11).

Crois en Dieu. Laisse-le avoir confiance en toi.

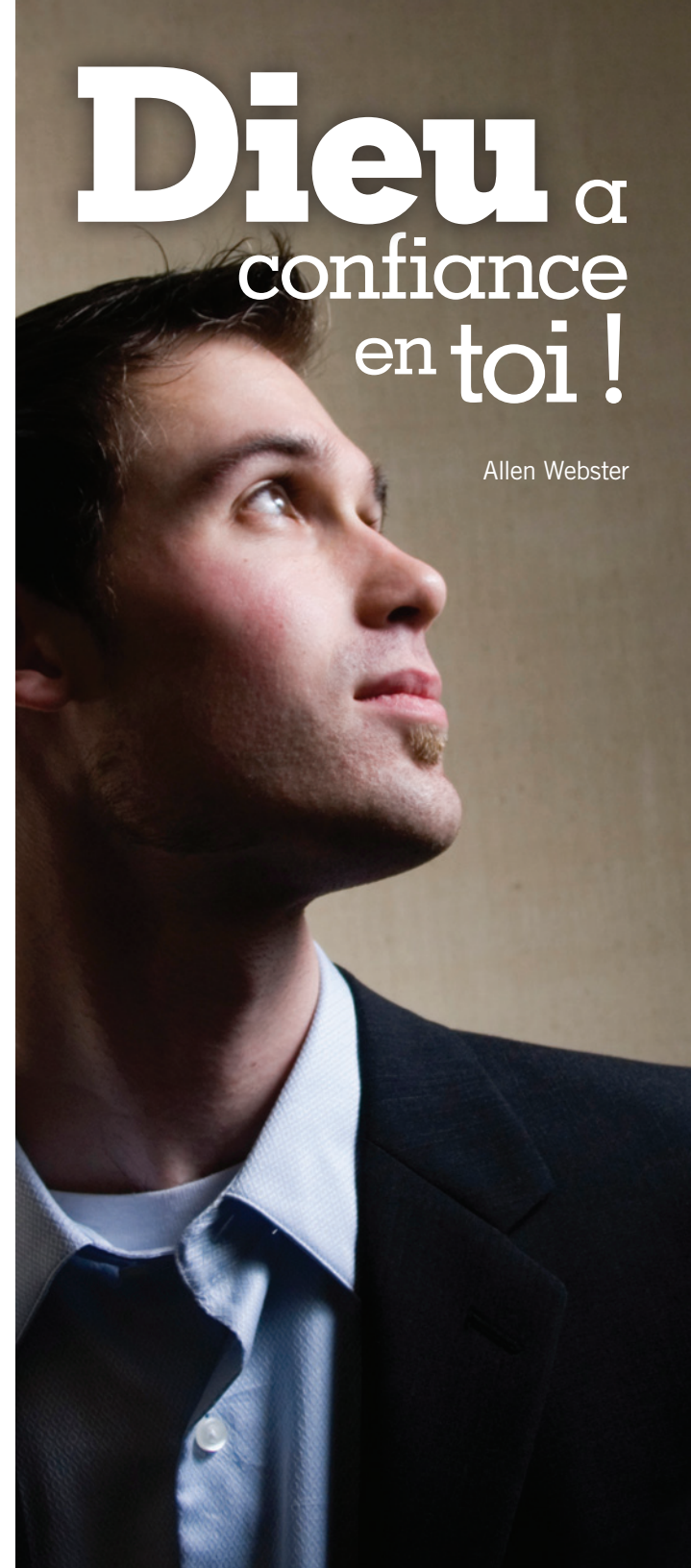


De maison en maison / De cœur à cœur
Série brochures et imprimés

Pour toute information, contacter Jacksonville church of Christ, P. O. Box 520, Jacksonville, AL 36265, USA • Téléphone: (1) 256.435.9356 • FAX: (1) 256.435.9456 • courrier électronique: info@jvillecoc.org. • Les brochures peuvent être commandées directement sur le site www.HousetoHouse.com.

Dieu a confiance en toi !

Allen Webster



Dieu a confiance en toi !

Allen Webster

Dieu veut que nous croyions en lui (Jean 8.24). En fait, si nous ne croyons pas qu'il existe, nous ne pouvons être sauvés (Hébreux 11.6). Nous avons foi en Dieu, mais il a également foi en nous. Parfois, il croit en nous plus que nous ne croyons en nous-mêmes !

Dieu avait confiance en Abraham

Dieu dit de ce "père des fidèles" :

Je l'ai choisi afin qu'il ordonne à ses fils et à sa famille après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la justice et le droit ; ainsi l'Éternel accomplira pour Abraham ce qu'il avait dit à son sujet (Genèse 18.19).

Le Tout-Puissant croyait en Abraham suffisamment pour dire que les enfants et les petits-enfants d'Abraham seraient versés dans la voie de la vérité. Il avait raison, bien entendu. Isaac, fils d'Abraham, et Jacob, son petit-fils, crurent en Dieu et suivirent le chemin tracé par leur père et grand-père. En fait, toute la nation d'Israël — en dehors d'occasionnelles défaillances — poursuit dans la foi qui avait rempli la vie de leur ancêtre.

Dieu avait confiance en Job

À une occasion, Satan suspendit la tentation des hommes le temps de faire un rapport devant l'Éternel (Job 1.6).

L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal (Job 1.8).

Ainsi, Dieu lança un défi au vieux serpent, en insistant qu'il ne réussirait pas avec Job. C'est que Dieu croyait en son serviteur, il savait que Job ne le laisserait pas tomber. Effectivement, Job résista au plus diaboliques des assauts jamais transcrits dans les annales de la race d'Adam. Il refusa de maudire Dieu et mourir, comme y insista sa femme (Job 2.9). Dieu avait confiance en Job, et Job avait confiance en Dieu.

Dieu avait confiance en Rahab

Rahab ne représentait pas vraiment un modèle de moralité pour les enfants (Josué 2.1-6). Elle était le genre de personne que l'on pointait du doigt, qui suscitait les chuchotements. On l'évitait carrément. Les gens ne lui auraient pas confié leur réputation, encore moins leurs enfants ou leur porte-monnaie.

Rahab était une femme de petite vertu et de caractère peu flatteur. Elle était, pour être exact, une prostituée (Hébreux 11.31 ; Jacques 2.25). Elle vendait son corps aux hommes qui passaient dans son auberge. À son époque, la prostitution faisait même partie de l'adoration des dieux païens.

Rahab était une traîtresse. Elle trahit sa ville en hébergeant ses ennemis.

Rahab était une menteuse. Elle dit que les espions étaient partis, alors que ceux-ci se cachaient en réalité sur le toit de sa maison. Certains profitent de ces faits pour justifier ce qu'on appelle le "situationnisme" ou bien "l'éthique de la situation" (cf. Romains 3.8). Mais Dieu n'approuve jamais le mensonge (Proverbes 6.17 ; Éphésiens 4.25). Il aurait pu protéger les espions par un moyen qui n'impliquait pas un péché.

Rahab fut acceptée non à cause de son mensonge, mais malgré celui-ci. Comme elle, d'autres personnes de la Bible sont l'objet de compliments bien que coupables

de graves péchés (par exemple, David, qui commit un adultère [2 Samuel 11]). Plusieurs de ceux qui sont recommandés en Hébreux 11 ne sont pas loués pour toutes leurs actions (Abraham mentit ; Noé s'enivra ; Samson commit une fornication). Ils sont simplement loués pour une action héroïque de leur foi. Il est possible de faire l'éloge d'un orateur tout en refusant certaines de ses idées ou bien son langage. En tant que Cananéenne, Rahab n'avait peut-être pas appris que le mensonge était mauvais.

Malgré tout cela, Dieu croyait en Rahab. Il pardonna l'iniquité de ses duperies au sujet des espions et fut prêt à oublier sa vie ancienne. Il voyait qu'elle avait vraiment changé et qu'il y avait quelque chose de bien en elle. Ce qu'il aimait en elle, surtout, c'étaient sa foi (célébrée dans l'épître aux Hébreux) et ses bonnes œuvres (célébrées dans l'épître de Jacques).

Dieu permit à cette ancienne femme de mauvaise vie d'entrer en Israël — c'est-à-dire d'entrer dans son peuple sanctifié — par le mariage. Elle devint mère. Selon certains auteurs, Salma, mari Israélite de Rahab, pourrait avoir été l'un des douze espions. Si c'est le cas, quelle belle histoire d'amour !

Rahab devint une princesse en Israël et, plus important encore, elle entra dans la lignée de David, qui s'étendit jusqu'à Jésus-Christ, le Fils de Dieu (Matthieu 1.5). La généalogie de Jésus dressée par Matthieu ne mentionne que quatre femmes : Tamar, Rahab, Ruth et, implicitement, Bath-Chéba. Trois de ces femmes portaient un nom terni par le péché. La plupart des gens seraient embarrassés d'avoir des prostituées et des femmes adultères sur leur arbre généalogique ; ils auraient fait le nécessaire pour que ces noms n'y figurent pas. C'est vrai que Dieu aurait pu passer sur le nom de Rahab, mais il croyait tellement en elle qu'il décida de la mettre dans son album de famille

Dieu avait confiance en Pierre

Avec imprécations et jurons (qui nous séparent toujours du Christ), Pierre insista qu'il ne connaissait même pas Jésus de Nazareth (Matthieu 26.70-74). Jésus avait été